

Clartés de Noël

12 juillet 2017

[Print](#)

Jean RODHAIN, « Clartés de Noël » *Messages du Secours Catholique*, n° 54, décembre 1955, p. 1.

Clartés de Noël

« Au lieu de brûler un cierge, elle ferait mieux de consacrer son argent à... »

C'est le centième Monsieur Intelligent que j'entends trancher ainsi. Il condamne de la même dent la prière à saint Antoine, le baiser sur le rocher de Lourdes et le fétiche des Iles Fidji. Car ce Monsieur Intelligent détient une piété « éclairée ».

Éclairée par quoi ? Il a lu maints ouvrages. Et puis après ? Il a un fichier bien tenu sur les enquêtes religieuses. Et puis après ? Que sait-il du secret des cœurs ?

Il y a deux mille ans, à cette date, à cette heure, comment aurait-il jugé ces personnages qui, en 1955, nous paraissent évidemment au premier rang des fidèles ! Ces bergers de Bethléem étaient-ils inscrits sur une statistique des bien-pensants ? Ces Mages étaient-ils abonnés à « l'Osservatore Romano ? » Israël dort en paix en la veille de Noël. Les bergers nettoient l'étable monotone. Les Mages cheminent avec leurs bagages. Allez donc les juger sur leurs apparences...

Et qui vous a dit qu'aux Iles Fidji ce Noir devant son fétiche ne cherche pas l'au-delà avec une âme plus vraie qu'un Européen astiqué ? Et qui prouve que le chamelier prosterné dans le désert ou tel Chinois devant l'autel des ancêtres n'appellent pas d'un cri vrai cette grâce que seule l'Église possède, mais que tant de fidèles gaspillent au point que le Seigneur - source de toutes grâces – « regarde divinement ces derniers qui seront finalement les premiers ».

Tournés vers Noël, nous cherchons à deviner le Christ derrière le plâtre de la crèche. Sommes-nous aussi voyants de l'invisible lorsque, à Noël, nous regardons les autres hommes et surtout ceux que nous croyons infidèles ?

« O Marie, seule et vraie Mère du seul et véritable Seigneur, vous qui avez deviné le reflet de votre Fils sur les visages des trois Mages, donnez-nous la grâce de comprendre les autres. C'est-à-dire le secret qu'il y a toujours entre Dieu et les autres. »

Mgr Jean RODHAIN